

Blogs

17 mai 2012

La violence au Mexique révèle la face cachée de la mondialisation, selon Benjamin Mayer

Depuis 2007, plus de 50.000 homicides liés au crime organisé ; chaque jour apporte son lot de corps démembrés, de têtes coupées. « *Ce qui se passe au Mexique n'est pas exceptionnel, c'est un symptôme de la face cachée de la mondialisation* », assure le psychanalyste mexicain Benjamin Mayer Foulkes.

« *La multiplication d'échanges hors de tout cadre juridique suscite les trafics sauvages de stupéfiants, d'autres substances illicites, d'armes, de personnes, d'organes, d'esclaves sexuels, et même de détenus, avec les prisons secrètes de la CIA* », précise-t-il.

Malgré ses singularités, le Mexique est le laboratoire tragique de tendances

contemporaines : « *Les gangs latinos sont des acteurs et le produit de la mondialisation, formés dans la creuset cosmopolite des prisons aux Etats-Unis* ».

L'explosion meurtrière au Mexique est un phénomène complexe, qui ne saurait s'expliquer de manière simpliste : « *La violence extrême des narcos s'insère dans un contexte médiatique, où les nouvelles technologies de la communication leur assurent une résonance inédite. On ne peut donc pas parler du resurgissement d'une cruauté qui remonterait à la révolution mexicaine des années 1910 ou à la guerre des années 1920 entre l'Etat et les paysans catholiques, les Cristeros. Il n'y a pas de continuité historique. Le cadre est complètement différent.* »

La modernité n'exclut pas la tradition : « *La mise en scène des corps démembrés renvoie à une esthétique gore, baroque, typiquement mexicaine, ajoute Benjamin Mayer. Le répertoire était à portée de main : l'imagerie doloriste du catholicisme transformait déjà la souffrance en spectacle et message. Des millions de pèlerins pratiquent l'auto flagellation en se rendant à la basilique de Guadalupe. D'autres se crucifient pour mimer la Passion du Christ.* »

« *Toutefois, il y a une nouvelle rhétorique de la violence, y compris dans la dissolution de cadavres dans l'acide.*





Les criminels jouent avec les médias, ils sont engagés dans une guerre symbolique. Leur spectacle meurtrier ne renvoie pas à une supposée cruauté de l'âme mexicaine, mais à une stratégie militaire, à une sorte de guérilla qui vise à terroriser leurs ennemis. »

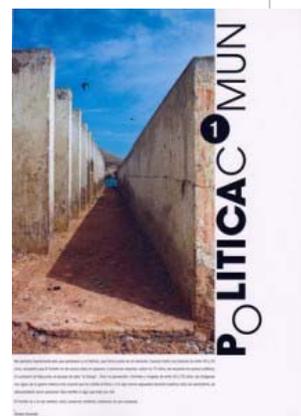
Pendant des décennies, les Mexicains ont été les otages d'une dictature dissimulée sous l'idéologie nationaliste et paternaliste du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir de 1929 à 2000). Après sa chute, le Mexique devient une « *démocratie de masses, sans narration commune : l'intellectuel public ne trouve plus sa place dans l'ambiance 'people' et la société du spectacle* ».

La disparition du référent paternel rend la distinction entre le bien et le mal plus difficile pour les jeunes criminels, indifférents aux pertes, prêts à prendre leur revanche sociale, même si elle est de courte durée.

« Le déclin des partis, dépourvus de programmes et de vision, ne favorise pas l'adhésion des intellectuels, certes, mais leur propos sont souvent pathétiques, déplore Benjamin Mayer. Nous assistons à une twitterisation de l'esprit critique. » Il reproche aux mandarins de la culture de ne pas intégrer les nouvelles générations.

Benjamin Mayer dirige l'Institut d'études critiques, une organisation non gouvernementale qui fait de la gestion culturelle et propose des cours avancés (après licence) en vue de réduire le déficit de culture philosophique :

« Au Mexique, nous avons connu un marxisme pamphlétaire, la pensée 68 n'est pas parvenue jusqu'ici, l'insertion de la psychanalyse à l'université reste précaire ; Erich Fromm a séjourné à Mexico, mais l'œuvre de Jacques Lacan a été mal reçue », justifie ce lacanien.



L'Institut publie deux revues, *Diecisiete* (17) et *Política Comun*. Le chiffre 17 est un clin d'œil à l'Ecole de Francfort, dont les locaux étaient partagés par l'Institut psychanalytique, et dont l'empreinte sur les sciences sociales ne cesse d'être revalorisée. *« Je suis le descendant d'une famille juive allemande, réfugiée au Mexique pour échapper au nazisme, confie Benjamin Mayer. Mon grand-père, lui-même psychanalyste, a été le premier directeur de la clinique de Francfort. »*

[prochain entretien sur le Mexique : Héctor Aguilar Camín]

Recomendar

70 personas recomendaron esto.

Cette entrée a été publiée dans [Actualité](#), [Droits de l'homme](#), [Economie](#), [Histoire](#), [Médias&Blogs](#), [Mexique](#), [Religion](#), [Sécurité](#), avec comme mot(s)-clef(s) [17](#), [Benjamin Mayer Foulkes](#), [Cristeros](#), [Diecisiete](#), [Ecole de Francfort](#), [Erich Fromm](#), [homicide](#), [Instituto de Estudios Criticos](#), [Jacques Lacan](#), [narcos](#), [narcotrafic](#), [Parti révolutionnaire institutionnel](#), [Politica Comun](#), [PRI](#), [psychanalyse](#), [révolution mexicaine](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#). | [Alerter](#) |

À lire aussi

[LANGUE MORTE – Comment dit-on « minijupe » en latin ?](#)

[ODYSSÉE – La sonde spatiale Voyager « danse à la limite » du système solaire](#)

[CRAPOTE – La cigarette électronique est-elle dangereuse pour la santé ?](#)

[KILL BILL – Une femme enceinte décapite son violeur en Turquie](#)



Prague dès 99 €

Changez d'air avec Czech Airlines

- Réservez vite jusqu'au 9 septembre minuit

[» Cliquez ici](#)



Hôtel à Paris dès 59€

59€ au lieu de 85€ pour une nuit à

Paris. Comparez les prix et économisez 31%. | [trivago.fr](#)

[» Cliquez ici](#)



Qui joue au PokerGratuit?

Apprenez le Poker et gagnez de 50

à 250€: Consultez les horaires des 12 tournois 100% gratuits!

[» Cliquez ici](#)

Publicité  Ligatus

Créez votre blog

Ce blog est édité grâce au concours de WordPress

[RSS des notes](#) | [RSS des commentaires](#)

blog. **Le Monde.fr**

[► Envoyez à un ami](#)